

NOTES ON THE REFERENCES TO CERTAIN GROUPS, ETC., USED
IN THE CLASSIFICATION OF MOLLUSCA.

By H. O. N. SHAW, F.Z.S.

Read 10th December, 1909.

I HAVE recently had occasion to refer to the original descriptions of some of the groups, etc., used in the classification of Mollusca, and found that these references, amongst many others, are seldom quoted in works on classification, and hence considerable time has to be expended, and annoyance is caused, in searching for them. I have verified the following, to which I have had cause to refer, in the hope that they may be of use. My thanks are due to Mr. E. A. Smith and Professor Paul Pelseneer for kindly giving me information with regard to some of them.

1. MOLLUSCA, Cuvier, 1795.

Since the first account of this sub-kingdom does not appear to be much known, being published in a somewhat rare and obscure periodical, I have thought it advisable to give a copy of the original description. Both *Mollusca* and *Gastropoda* (the latter form now admitted more correct than Gasteropoda) have generally, but erroneously, been considered as established in "Tableau élémentaire de l'Histoire naturelle des animaux" (1st ed., 1798), Ann. vi.

"Mémoire sur la structure interne et externe, et sur les affinités des animaux auxquels on a donné le nom de Vers; lu à la société d'Histoire-Naturelle, le 21 floréal de l'an 3 [=May 10, 1795], par G. Cuvier."¹

"En combinant les caractères fournis par les organes de la circulation, et ceux des sentiments, j'ai donc formé six classes dont je vais vous exposer les généralités.

1. *Les Mollusques*. Ils ont un cœur musculaire, fourni de valvules, un système complet de vaisseaux sanguins, et des branchies pour la respiration. Ils ont un cerveau et des nerfs; leurs sens extérieurs sont très-développés dans plusieurs, notamment dans les seiches, qui ont des yeux très-parfaits et des oreilles. Tout leur corps est extrêmement sensible; ils ont une grande puissance musculaire. Il est démontré, pour plusieurs, que leur circulation est double, comme celle des animaux à sang chaud, et des poissons. On n'en connaît encore distinctement aucun où la circulation branchiale ne serait qu'un rameau de la grande circulation, comme il arrive dans les reptiles. Les uns ont les sexes séparés, les autres sont hermaphrodites, et ont besoin d'un accouplement réciproque; enfin, il en a qui sont hermaphrodites, et peuvent produire sans accouplement. Cette classe comprend les *Seiches* et les *Clio*; les *Limax*, et tous les genres voisins du *Limax* tels que *Laplysie*, *Doris*, *Thétis*, et *Patelles*; enfin le genre qui habite les bivalves, dont les ascidies seront les analogues nuds, si, comme le dit Baster, leur intérieur est en tout semblable à celui de l'huître; mais alors il faudra convenir que Bohtsch s'est bien trompé en ne leur accordant qu'un seul intestin qui va d'une de leurs ouvertures à l'autre. Comme je n'ai point encore disséqué d'ascidie, je ne puis décider cette question" (pp. 391, 392).

An account is also given of the following: Crustacés, Insectes, Vers (=vers intestins de Bruguières), Échinodermes, and Zoophytes.

¹ La Décade Philosophique, Littéraire, et Politique, Paris, vol. v, Trimestre 3, 10 Prairial, An iii [=29 May, 1795], pp. 385-96.

2. PRORHIPIDOGLOSSOMORPHA, Grobben, 1894.

Zur Kenntniß der Morphologie . . . der Mollusken, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, Math.-Naturwiss. kl., vol. ciii, p. 86.

3. GASTROPODA, Cuvier, 1795.

Magasin Encyclopédique, 1795, vol. ii, p. 448.

4. STENOGLOSSA, Bouvier, 1887.

Système nerveux . . . des Gastéropodes Prosobranches, Ann. des Sci. Nat., Zoologie, 1887, sér. vii, t. iii, pp. 464, 470.

5. PECTINIBRANCHIA, Cuvier, 1817.

Le Règne Animal, 1817, vol. ii, p. 388, 1st ed. First described as *Pectinibranchiata*.

6. PLAYPODA, Gray, 1857.

As far as I can ascertain this was first employed by Gray in "Guide to the Systematic Distribution of Mollusea in the British Museum", 1857, pt. i, p. 64.

7. TOXOGLOSSA and TÆNIOGLOSSA, Troschel, 1848.

Handbuch der Zoologie, 1848, 3rd ed. First described loc. cit. as *Toxoglossata* and *Tænioglossata*, but changed in later works to above. Troschel derived this name from *τόξον*, since he called the *Toxoglossa* 'Pfeilzungler', which is therefore more correct than the form *Toxiglossa*.

8. CYPRÆIDÆ, Gray, 1824.

Zool. Journ., 1824, vol. i, p. 137. On pp. 71–80 op. cit. it is quoted as *Cypræideæ*, but was emended p. 137.

9. CONIDÆ, Fleming, 1828.

A History of British Animals, 1828, p. 330, 1st ed. Quoted as *Conusidæ*, but as Fleming was the first who used the correct family ending, viz. -idæ, he must be considered the author, although the word has been emended.
